



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X



BULLETIN SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

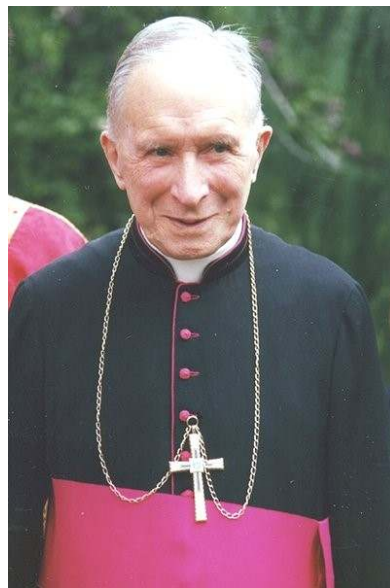
N° 201

Janvier-Février 2020

2020 : la Fraternité Saint-Pie X fête des 50 ans

Pendant que les ténèbres de l'erreur et du vice s'épaississent, nous poursuivons notre route pour gagner le port du salut. A tous, sainte et heureuse année, entièrement baignée de grâce divine. L'an de grâce 2020 ! oui, car le temps est précieux, et nous ne savons pas de combien de temps nous disposons encore pour entrer dans notre éternité.

Qu'en serait-il de notre vie chrétienne et de notre foi si nous n'avions pas la messe de toujours, la prédication, le catéchisme, les sacrements, la prière ? Qu'en serait-il de notre espérance de Vie éternelle, et de notre paix déjà ici-bas ? Que serions-nous si le Seigneur n'avait pas suscité dans sa miséricorde Monseigneur Lefebvre et la Fraternité Saint-Pie X pour sauver les âmes très sûrement et abondamment dans la période désastreuse qui a suivi le concile et la nouvelle messe ? Lorsque l'humanité est tout occupée au culte de l'homme, les églises



sont vides, tant et tant de séminaires sont fermés, et ne désemplissent pas les marchés, les larges avenues de la haine de la loi divine et donc du désespoir, jusqu'aux avortoirs. Rejet de l'enfant, rejet du vieillard, rejet de l'innocence et de la sagesse, rejet de la dépendance et du service, de la gratitude, de la grâce en fait, au profit du culte de soi et du désir, devenu fou.

Résolument nous faisons éclater en 2020 notre action de grâce pour avoir, au jour de notre baptême, été préservés, séparés de la multitude sans aucun mérite de notre part, choisis pour entendre et contempler l'Agneau de Dieu qui efface le péché du monde. Action de grâce pour tant de grâces reçues, puisque le 1^{er} novembre 2020, cela fera tout juste 50 ans que la Fraternité existe, officiellement reconnue par l'Eglise catholique et romaine : Mgr Charrière, évêque de Lausanne et Fribourg approuva le jour de la Toussaint 1970 les statuts que Mgr Lefebvre soumettait justement à son approbation pour sa Fraternité.

Des bénédictions spéciales et des grâces de fidélité et de fécondité renouvelées sont attachées à la célébration de ce jubilé. Nous aurons à cœur chers fidèles, dans la limite de nos moyens, de nous associer aux grands événements qui vont rythmer notre année, le pèlerinage de Pentecôte placé sous le patro-

SOMMAIRE

Page 1 - Éditorial

par M. l'abbé Bruno LAJOINIE

Page 3 - Histoire du diocèse de Rouen

par un fidèle

Page 5 - Vie de la paroisse

Page 6 - Nouvelles de l'école

par M. l'abbé Sébastien CARTIER

nage de Mgr Lefebvre, le transfère au mois d'octobre de sa dépouille dans la crypte de l'église du séminaire, les ordinations sacerdotales le 29 juin à Ecône encore, le pèlerinage de Lourdes (international cette année) pour la fête du Christ-Roi où nous accompagnerons notre Supérieur général, Don Davide Pagliarini et ses deux assistants.

Nous avons contracté une dette de reconnaissance. Honorer notre dette, c'est recevoir avec gratitude, apprécier le cadeau qui nous est fait, rendre autant qu'on peut, dire merci à Dieu, à Monseigneur et à son œuvre, c'est continuer à la soutenir envers et contre tout et de toutes les manières possibles. Lorsque les naufragés ont la bonne fortune de pouvoir prendre place dans un canot de sauvetage, ils sont bien inspirés de suivre les indications de son chef. Pendant qu'il scrute l'horizon tout en restant attentif au canot et à l'équipage, ils se relayent à la rame, écopent, lui offrent tout le service dont ils n'imaginaient pas auparavant être capables. Ils sont mal inspirés de paniquer, de geindre, de maudire la mer ou de s'accuser mutuellement. Dieu nous garde de ces tourments stériles !

Nous soutiendrons donc nos supérieurs qui sont toujours à la manœuvre, par notre prière et notre confiance. A l'approche de nouveaux paquets de mer, ils nous avertissent de nous cramponner, et exposent lorsque les circonstances l'exigent l'attitude prudentielle qui leur paraît convenir.

« Sauvez-nous Seigneur, nous périssons ! Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi ? » Le Seigneur nous a-t-il

jamais abandonnés ? La Fraternité a maintenu le bon combat, et elle a gardé la foi. Jamais ses supérieurs n'ont signé quelque compromis que ce soit, ni ne nous ont engagés à le faire.

Dans la paix et le discernement des esprits conservés ou retrouvés, je souhaite à tous pour cette année la grâce d'une retraite spirituelle. Surtout si cela fait quelques années déjà que vous n'en avez pas suivie, ou même que vous n'en avez jamais faite.

Nous poursuivrons donc, en souriant au temps qui vient ! puisqu'il nous réserve si nous sommes encore fidèles la délivrance et la gloire du Ciel, selon le mot de Saint Jacques par exemple : « Heureux celui qui supporte l'épreuve avec persévérance, car à la fin il recevra la couronne de vie » (Jac, 1, 12).

Voyez encore les promesses que le Seigneur lui-même nous a faites dans l'Apocalypse : « à celui qui vaincra (avec le Christ) je donnerai à manger de l'arbre de vie..., je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu..., je le ferai asseoir avec moi sur mon trône..., il sera vêtu de blanc..., il héritera ces choses..., il n'aura pas à souffrir la seconde mort..., je lui donnerai la couronne de vie..., de la manne cachée..., un caillou blanc... » La résurrection, la vie éternelle, après un temps d'épreuve finalement très court, ces heureuses perspectives sont bien encourageantes.

En 2020, la Fraternité Saint-Pie X à Rouen doit donc continuer à se développer pour la gloire de Dieu et de son Eglise (romaine). A la suite de nos valeureux prédécesseurs,

prêtres et fidèles, nous œuvrerons avec la grâce de Dieu à l'extension du règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Que notre zèle ne faiblisse pas ! Que Dieu nous y aide par les mérites de Saint-François de Sales, de Sainte Jeanne d'Arc et de Sainte Thérèse !

Mes deux chers confrères se joignent à moi pour vous assurer de notre dévouement et de notre prière. ■

Abbé Bruno LAJOINIE

Contactez les prêtres

Vous pouvez joindre les abbés pour prendre rendez-vous, ou en cas d'urgence, ou pour des communications très courtes qui concernent la bonne marche de l'ensemble.

Abbé Lajoinie : 06 58 74 02 02

Abbé de Crécy : 06 30 21 72 66

Abbé Cartier : 06 59 10 01 98

La période de chantier étant passée, il sera plus facile de joindre les prêtres ou de laisser efficacement un message au
09 75 83 30 08

École Saint-François de Sales

312 Bd Jean Jaurès
76000 ROUEN

Tél/Fax : 02 35 89 97 97

Tél. port. : 06 59 10 01 98



Saint Maurille, 46^{ème} archevêque de Rouen (1055 – 1067), fêté le 9 août



Après Francon, l'archevêque qui administre en 912 le baptême à Rollon, et son successeur immédiat, Gonthard, décédé en 942 et dont nous ne savons presque rien, vont se succéder trois prélats indignes : Hugues II, Robert et Mauger. Il s'écoule donc 113 longues années avec un très mauvais gouvernement de l'archidiocèse, même si s'opère une réelle mais tardive conversion et sanctification de Robert, sur la fin de son long règne de 46 ans. Le comble est atteint avec Mauger, et les désordres dans le clergé et le peuple sont en conséquence considérables. Le duc Guillaume et le concile de Lisieux font alors œuvre salutaire en déposant solennellement Mauger, malgré sa qualité de fils de duc. Tous comprennent qu'il faut rompre avec cette fâcheuse habitude qu'a eu à trois reprises le pouvoir ducal d'aller choisir un archevêque « par la faveur de la cour », et qu'il faut se conformer aux canons en élisant un homme à la vertu éprouvée, et capable d'administrer un diocèse. Le choix du concile de Lisieux, sur proposi-

tion semble-t-il du duc lui-même, se porte alors sur un humble religieux de l'abbaye de Fécamp : Maurille.

Maurille avant son élection sur le siège de Rouen

Maurille est né à Reims, d'une famille noble originaire de Mayence en Allemagne. Il est élevé en l'Église de Reims, puis, selon Dom Pommeraye, envoyé à Liège pour se perfectionner dans les sciences humaines et divines où il fait un tel progrès qu'il se rend capable de les enseigner au Collège de l'Église d'Albertstadt, en Saxe, pendant plusieurs années. Il quitte bientôt cet emploi, renonce aux richesses et privilèges de sa famille et de son rang, et revêt l'habit de bénédictin en l'abbaye de Fécamp, où il édifie ses confrères par sa sainteté et sa ferveur.

Aspirant à une vie solitaire, Maurille obtient de son abbé d'aller vivre quelque temps dans un ermitage isolé de Toscane, vivant du travail de ses mains. Bientôt sa vertu éclate aux yeux des hommes, malgré son désir de solitude : on lui impose la direction d'une abbaye de Florence. Il accepte, mais y trouve une communauté très relâchée, qui ne parvient pas à accepter le retour à une stricte observance, bien que le nouvel abbé apporte beaucoup de prudence et de courage à son redressement. Les moines débauchés rechignent puis vont jusqu'à tenter de l'empoisonner. Mais la Providence veille, Maurille découvre le complot, et décide alors de quitter ces misérables, à l'instar de son père

Saint Benoit en pareilles circonstances. Il rentre alors à Fécamp, avec un bon religieux nommé Gerbert (qui deviendra S. Gerbert, abbé de Fontenelle – S. Wandrille). Certains le disent abbé de Fécamp après quelques années, mais Orderic Vital assure qu'il y resta simple religieux.

S. Maurille après son élection sur le siège de Rouen

Maurille acquiesce donc humblement aux vœux unanimes des évêques du concile de Lisieux, et, sitôt l'onction épiscopale reçue, se met au travail. Il commence par donner l'exemple : « au lieu de vivre dans la pompe et la délicatesse d'un grand Seigneur, comme ceux qui l'avaient précédé depuis un siècle, il pratique la frugalité, la modestie, la pénitence et la charité convenable à un prêtre de NSJC ; il n'en avait aucune peine, ayant une longue habitude de ces saintes vertus dans la condition religieuse. Sa vie consistait en une continuelle abstinence, en jeûnes fréquents, en une assiduité sans faille à l'Office divin et à la méditation, en un soin constant des personnes misérables, en soulagements des indigents par l'aumône ». Il prend immédiatement en main le gouvernement de son diocèse en convoquant dès la première année un concile provincial, ce qu'il renouvellera en 1063 à l'occasion de la dédicace de notre cathédrale. Avec l'assemblée de ses évêques suffragants, des abbés, et d'une bonne partie du clergé, il rétablit les canons, tout particulièrement en matière de chasteté sacerdotale et de pureté des mœurs pour les

religieux et le peuple, et rédige un « Formulaire de foi », traitant de ce qu'on doit croire de la très sainte eucharistie, pour contrer et éradiquer l'hérésie des « sacramentaires », suscitée par Bérenger, archidiacre d'Angers.

L'archevêque s'illustre aussi dans l'éducation du peuple, se déplaçant fréquemment et partout sur son territoire. Il est en contact avec les grandes âmes de son temps, dont S. Hellouin (ou Herluin), fondateur de l'abbaye du Bec, de S. Lanfranc, le successeur de S. Hellouin, et des moines de Fontenelle – S. Wandrille. C'est auprès de lui que S. Anselme, futur archevêque de Cantorbéry (après S. Lanfranc) et futur « Docteur magnifique », vient chercher conseil alors qu'il hésite sur son choix de vie : S. Maurille lui confirme que Dieu le voulait religieux, et le fait rester à l'abbaye du Bec dont il devient prieur après S. Lanfranc.

S. Maurille et la dédicace de la cathédrale de Rouen

S. Maurille donne une nouvelle impulsion à la construction de la cathédrale, initiée

par Robert : sa vie frugale lui permet de dégager des fonds considérables à cet effet, malgré les aumônes incessantes qu'il prodigue par ailleurs, et son enthousiasme entraîne le duc Guillaume et la duchesse Mathilde, ainsi que la noblesse normande. La cathédrale est achevée, et consacrée par lui à la très sainte Vierge le 1^{er} octobre 1063. Il assiste en 1061 à l'assemblée de Caen, convoquée par Guillaume, qui sera appelée « la Trêve de Dieu », puis en 1066 au Etats Généraux de Normandie, à Lillebonne, où est décidé, avec la bénédiction du pape Alexandre II et, bien sûr, les suffrages et prières de notre archevêque, l'invasion de l'Angleterre, avec le succès qu'on connaît. S. Maurille fait encore la bénédiction de la grande abbatiale de Jumièges, consacrée à la Vierge, le 1^{er} juillet 1067, en présence de Guillaume tout juste rentré de la conquête de l'Angleterre.

Mort de S. Maurille et faits miraculeux à son décès

Peu de temps après, Maurille tombe malade et meurt le 9 août 1067. Ici intervient un fait miraculeux : son décès est constaté, mais après douze heures,

alors qu'on se prépare à l'emporter à la cathédrale, S. Maurille ressuscite. Il déclare alors avoir été effectivement mort, et qu'il ne tarderait pas à mourir de nouveau, mais que Dieu lui permettrait de faire savoir aux siens quelle épreuve lui avait été réservée par la justice divine. Notre prélat était à sa mort en compagnie d'anges, mais il lui fut communiqué qu'il devait souffrir de la vue de démons pendant quelques instants, afin de le purifier parfaitement de quelques péchés véniels incomplètement effacés par la confession. Si bref que fût ce moment, S. Maurille en eut une grande terreur *ne sachant plus s'il y avait pour lui de sûreté que ce soit au Ciel ou sur terre*. Notre prélat meurt alors une seconde fois, tout en paix, et est enterré dans la nef de la cathédrale. Un deuxième fait miraculeux, rapporté comme le précédent dans le Livre d'Ivoire de la Cathédrale et quelques autres écrits, se produit après son inhumation : son tombeau s'élève seul de terre de la hauteur de trois pieds, formant comme un autel et attestant de sa sainteté. ■

Un fidèle

Les chantiers du prieuré

Le jeudi 28 novembre 2019, M. Tupinon et son équipe des Ateliers du Thau nous ont livré les deux chasubliers. Ce lundi 20 janvier, c'est le cadre de Sainte Thérèse qui a pris place dans le chœur, faisant le pendant de celui de Saint François de Sales. Le même jour, livraison du meuble de la procure. Il reste quelques améliorations à venir, mais l'essentiel

est en place. C'est un beau progrès, dû encore à monsieur l'abbé Granges .

Pendant ce temps le chantier des bureaux des abbés et du secrétariat progresse. Plus d'espace, de commodité et de lumière permettront de travailler et de recevoir les fidèles dans de bonnes conditions. Nous espérons une installation

progressive fin février début mars.

Merci aux entrepreneurs, à tous les artisans, à Monsieur Reder, et merci bien sûr aussi à tous les fidèles qui soutiennent financièrement à la mesure de leurs moyens toutes ces magnifiques réalisations.

Un carton pour l'apostolat

Ce carton est destiné à aider les prêtres et les fidèles dans leur apostolat. Il présente l'église Saint-François de Sales de manière claire et brève à la fois. Il pourra donc être offert à toutes les personnes que nous sommes appelés à rencontrer et qui manifestent une bienveillance et un intérêt particuliers. Il prendra alors la forme d'une main tendue, ou d'une bouée. Il n'est pas nécessaire de l'accompagner d'un discours et il peut même être utilisé par ceux d'entre nous qui sont naturellement discrets.

Avec sa teinte bleutée et l'image de la médaille miraculeuse, il a été placé sous la protection de la sainte Vierge Immaculée. Disons même que nous le lui offrons ! Médiatrice de toute grâce, c'est elle qui fécondera notre geste et qui saura bien plus que nous toucher les cœurs. Dimanche 22 décembre 2019, les cartons ont été bénits après la grand'messe et mis à la disposition des fidèles. Nous espérons qu'il sera un bon outil pour tous et nous aidera à gagner des âmes à Dieu.



« Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés » (Mt 5, 6)

Vous souhaitez prier dans la maison de Dieu pour Le trouver et refaire vos forces

Vous cherchez un cours de catéchisme pour adultes ou pour enfants

Vous souhaitez découvrir ou redécouvrir la messe catholique latine

Vous cherchez un prêtre pour vous éclairer, vous conseiller, vous confesser

Messes à 08h30 et 10h30 les dimanches et jours de fête

Messes à 07h15 et 18h30 du lundi au vendredi

Messes à 11h30 et 18h30 le samedi

Confessions à 17h30 du lundi au vendredi, à 10h30 et 17h30 le samedi, de 08h30 à 12h00 le dimanche

Entretiens avec un prêtre sur rendez-vous

Église Saint-François de Sales
Fraternité Saint-Pie X
31Z boulevard Jean Jaurès
76000 ROUEN
Tél. : 09 75 83 30 08

TEOR (bus) LIGNE 2
Station Bapeume
Le TEOR 2 de Rouen vous dépose juste devant l'église Saint-François de Sales

Activités de la paroisse

Catéchisme pour adultes (abbé Lajoinie)

- tous les mardis :
- de 19h15 à 20h45
- tous les samedis :
- de 09h45 à 11h15

Catéchisme pour enfants 10/12 ans (abbé de Crécy)

- tous les mercredis :
- de 11h00 à 12h00
 - de 14h00 à 15h00
- tous les vendredis
- de 17h30 à 18h30

Catéchisme pour adolescents 13/16 ans (abbé de Crécy)

- tous les vendredis
- de 18h30 à 19h30

Conférences de spiritualité (abbé Cartier)

- 30 janvier
- 20 février
- 5 mars
- 26 mars
- 30 avril
- 14 mai

Prédications de Carême (abbé Lajoinie) les fins dernières

Tous les dimanches de Carême à 16h30 (avant les vêpres et le salut de 17h30)

- 01 mars - L'Antéchrist, la conversion des Juifs et la fin du monde
- 08 mars - La résurrection des corps et le jugement général
- 15 mars - La nouvelle création et l'état des corps glorieux
- 22 mars - L'enfer
- 29 mars - La béatitude éternelle et la vision surnaturelle de Dieu

Honoraires de Messes :

- Messe : 17 €
- Neuvaine : 170 €
- Trentain : 680 €

Dates à noter dans vos agendas

Pèlerinage de Pentecôte :
du samedi 30 mai au lundi 1^{er} juin

Communions privées, ou premières communions :
dimanche 14 juin, pour la solennité de la Fête-Dieu

Kermesse du prieuré :
dimanche 21 juin

Quelques nouvelles de l'école

SAMEDI 23 – DIMANCHE 24 NOVEMBRE : le marché de Noël

Voici les premiers sourires bien chaleureux offerts par les mamans et les paroissiens à l'occasion du marché de Noël. Les stands sont tous magnifiques. Les organisateurs attendent la fin de la sieste des futurs visiteurs car, même en Normandie où le soleil n'est pas connu pour sa présence légendaire, un petit repos après le repas est toujours le bienvenu avant de venir nous rendre visite.



Une odeur agréable et sucrée se fait sentir dès l'arrivée à l'école. Deux parents d'élèves composent une crêpe «fait maison» sur le parvis de l'église. Leurs doigts de fées réussissent à mer-

veille ce délicieux met breton que les Normands apprécient sans sourcilier. La nourriture est parfois l'occasion de se réconcilier. Nous gardons tout de même un silence presque religieux concernant le Mont-Saint-Michel. Poussons maintenant la porte de la salle paroissiale.

Nous admirons le stand des mamans avec leurs confectiions exceptionnelles. Les gâteries à la truffe, à la noix de coco, le pain d'épices, sont très appréciés. Tournons-nous vers la table centrale : les livres neufs pointent le bout de leur couverture. Quel large choix, instructif pour soi ou pour les autres !

Que font ces enfants qui passent devant nous ? Des pa-

pillons, des lions, des tigres, nous nous retrouvons au stand de l'école avec le maquillage, la confection des enfants et des professeurs. Sont exposées les photographies des enfants par classe et pour toute l'école.

Nous découvrons ensuite des confectiions de toutes sortes dues à un petit groupe d'âmes dévouées du Havre : les familles apprécient ! Même si l'école a besoin d'être soutenue financièrement, il est bien normal de faire un geste pour nos amis qui soutiennent notre modeste chapelle. Comment passer à côté d'un marché de Noël sans les traditionnelles couronnes de l'Avent ! Nous remercions les petites mains discrètes d'une paroissienne. Avançons encore. Nous sommes accueillis au stand d'épicerie fine où sont proposés des produits de qualité : miel, foie gras, confitures, caramel au beurre salé, huile d'olive... enfin de quoi faire plaisir.

Des confectiions d'Argentine se vendent également bien volontiers. Quel est donc cet attroupement ? Ah oui, la buvette attire toujours autant de fidèles d'autant plus que notre serveur, accompagné de son épouse, propose une dégustation de viande séchée avec un verre de vin. De quoi réjouir le cœur de l'homme, comme dit le psaume. C'est d'ailleurs l'occasion de présenter les spiritueux en vente : champagne, calva, Vouvray, vin d'orange...

Montons sur l'estrade et saluons nos petites mains du salon de thé ! D'aimables jeunes filles aident les dames si dé-



vouées pour l'école. Notons la vente particulière d'un excellent café que les passants peuvent déguster tout en regardant les produits de beauté proposés. Une petite nouveauté s'est invitée cette année. Les institutrices font chanter les enfants devant un public attentif. C'est aussi une opportunité pour annoncer le futur spectacle de la galette des rois en janvier prochain.

N'oublions pas que le marché de Noël est vraiment l'occasion d'acheter des crèches. Elles sont parties, si l'on ose dire, comme des petits pains. A vrai dire, Bethléem veut dire maison du pain.

De petites mains s'agitent. Quelques enfants participent à cette vente au profit de leur école : scoubidou et travaux de perles sont exposés. Mais prenons l'air un peu. Un fidèle reçoit les amateurs de tir à l'arc pour viser juste et mériter une récompense.





En fin de soirée nous attend un repas belge : boulettes à la Liégeoise avec frites à volonté. Quel délice ! Un trou normand vient préparer l'estomac devant l'appétissant plateau de fromages avant de finir par une mousse au chocolat succulente.

Nous recommençons la vente le lendemain avec la traditionnelle dégustation d'huîtres normandes que les Bretons honorent avec leurs amis normands.

MARDI 17 DÉCEMBRE : le repas de toute l'école

Les enfants arrivent en poussant des cris de joie. C'est notre traditionnel repas de Noël en famille. Chez nous, la famille est un peu agrandie car elle comprend les abbés, les professeurs et les âmes dévouées au service de l'école. Deux mamans bien souriantes, Madame Fabin et Madame Maugendre, attendent le départ de la fête par la prière de l'Angéus.

Chaque enfant a une place bien déterminée. Tout a été préparé avec précision. Les entrées sont déjà disposées dans les assiettes. Les desserts sont également à portée de main, mais chaque chose en son temps. En plus, un fond musical permet de diffuser des cantiques traditionnels de Noël pour mieux se disposer.

Pendant que les adultes lèvent leur verre pour l'apéritif, les enfants exercent leurs incisives, leurs canines et leurs molaires pour digérer ces délicieux mets confectionnés avec un grand amour maternel. Au bout de quelques minutes, les adultes s'assoient et entament leur déjeuner de Noël. Les enfants en profitent pour distribuer aux adultes les dessins qu'ils ont confectionnés en y mettant tout leur cœur. Une fois levés parce que leur repas est terminé, les enfants s'amuse en cour de récréation plus longtemps que de coutume. Un jeune homme bien connu, Vianney, joue avec les enfants, lui qui était présent il y a quelques années comme élève de cette école. Il est beau de voir que, pendant l'année scolaire, certains anciens élèves aiment revenir dans leur école primaire pour rendre service.

DIMANCHE 12 JANVIER : Spectacle de l'Épiphanie

Pendant que les prêtres dégustent encore leur café tout en discutant, des bruits d'enfants parviennent à leurs oreilles fines. Eh oui, nous avons demandé aux parents d'amener leurs enfants une demi-heure avant le spectacle de l'Épiphanie. Il faut au moins ce temps-là. Entre ceux qui enfilent la manche d'un vêtement avec la jambe à la place du bras, ceux qui présentent le bras gauche dans la manche droite d'une veste ou encore ceux qui décourent maladroitement les habits confectionnés la semaine précédente, voire la veille, les maîtresses sont d'une patience admirable.

Au bout de quelques instants, la salle du spectacle se remplit de parents d'élèves,

d'amis et de paroissiens. Un élève prend le microphone pour annoncer le début de leur prestation. Pour échauffer les voix et prendre de l'assurance devant un public attentif, les élèves interprètent un chant de Noël autrichien puis russe. Le rideau se ferme et s'ouvre à nouveau pour commencer la saynète.

Une myriade d'anges ailés occupe l'estrade. Chaque enfant s'applique à prononcer correctement sa réplique, même les plus petits. Nous sommes ravis de voir comment le théâtre peut épanouir un enfant et lui faire développer des capacités oratoires que certains ne montrent pas habituellement pendant les journées de classe. Tout est présent pour charmer nos yeux et nos oreilles : le décor, la musique, les costumes. Les applaudissements du public sont la récompense de beaucoup d'efforts de la part des élèves et des institutrices.

Une pointe d'humour dans le spectacle est toujours la bienvenue, elle fait rire les auditeurs et soutient leur attention. Une fois le spectacle terminé, les enfants saluent le public et interprètent un dernier chant. Monsieur le prier en tonne le bénédicité, c'est le point de départ de la dégustation des galettes apportées par ceux qui sont venus profiter de cette belle journée. ■

Abbé Sébastien CARTIER



PRIEURÉ SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS – FSSPX



ROUEN

Église Saint-François de Sales

310-312 Bd Jean Jaurès

76000 ROUEN

Tél. 09 75 83 30 08

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
MESSE DU MATIN	08h30, confessions à 08h00 10h30, confessions à 09h45	07h15 ab. de CRÉCY	07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. CARTIER	07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. de CRÉCY	
PERMANENCE DU MATIN	toute la matinée	07h50 - 08h30 ab. de CRÉCY	07h50 - 08h30 ab. LAJOINIE	07h50 - 08h30 ab. CARTIER	07h50 - 08h30 ab. LAJOINIE	07h50 - 08h30 ab. de CRÉCY	10h30 - 11h30 ab. de CRÉCY
MESSE DE FIN DE MATINÉE		11h00 ab. CARTIER			11h30 ab. CARTIER		11h30 ab. LAJOINIE
CHAPELET	10h00	18h00	18h00	18h00		18h00	11h00 et 18h00
VÊPRES ET/ OU SALUT TSS	17h30 <i>(sauf juillet-août et empêchements)</i>				18h00 ab. de CRÉCY		
PERMANENCE DU SOIR		17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. CARTIER	17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. de CRÉCY	17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. LAJOINIE
MESSE DU SOIR		18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. CARTIER	18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. de CRÉCY	18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. de CRÉCY
1 ^{er} VENDREDI DU MOIS	Messe à 18h30, suivie de l'adoration du très Saint-Sacrement jusqu'à 21h00. Chant des complies devant le très Saint-Sacrement exposé à 20h30.						

LE HAVRE

Chapelle Saint-Grégoire-le-Grand

54 bis rue Malherbe 76600 LE HAVRE

Tél. : 09 75 83 30 08 / Port. : 06 59 10 01 98 (abbé Cartier)

	DIMANCHE	1 ^{er} SAMEDI DU MOIS
MESSE	10h00, confessions à 09h30	11h15

DERCHIGNY

Église Saint-Matthieu

Avenue Gabriel de Clieu 76370 DERCHIGNY

Tél. : 09 75 83 30 08 / Port. : 06 30 21 72 66 (abbé de Crécy)

	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI		
MESSE A 10h30	05 et 19	09 et 23	08 et 22	12 et 26	10 et 21		
CONFESSIONS	1/2 heure avant la messe						